

Homélie du 17ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 27 juillet 2025

Notre Père qui es aux cieux, que ton Fils nous apprenne à prier comme lui-même s'est adressé à Toi.

Le récit d'Abraham intercédant pour la ville de Sodome illustre, comme à l'avance, quelques aspects de la prière de Jésus.

Abraham a conscience d'un rapport particulier avec Dieu, depuis l'alliance où Yahvé s'est lié à lui.

Dans les versets qui précèdent notre première lecture, nous entendons Dieu se dire à lui-même : « Maintenant que j'ai fait alliance avec Abraham, il est mon ami, je ne vais pas lui cacher mes projets. »

Manière de nous dire que Dieu prend très au sérieux cette alliance. Et cette conscience d'être partenaire de Dieu rend Abraham audacieux dans sa prière jusqu'à la limite du respect. Il sait qu'il va loin, puisqu'il dit deux fois à Yahvé : « Ne te mets pas en colère si j'ose encore te relancer. »

Il essaie de prendre Dieu au piège de sa bonté, faisant valoir les innocents qui seraient traités - quelle horreur ! - comme les coupables.

Il marchandait littéralement le salut de la ville. Il fait descendre les conditions nécessaires pour que la ville ne soit pas détruite, de cinquante justes jusqu'à dix.

Un jour il n'y aura plus qu'un seul juste pour sauver le monde : le fils bien-aimé du Père, Jésus !

Abraham se présente ainsi comme un grand spirituel qui mise sur le cœur de Dieu et qui se sait responsable de ses frères pour lesquels il intercède.

Abraham nous invite à être audacieux dans notre prière. Il nous invite à faire alliance dans notre prière avec tous ceux et celles dont le visage est défiguré par la torture, la guerre, la faim, le manque d'amour.

La prière est une façon de prendre position à partir de tout ce qui se passe sous nos yeux, de ce que nous voyons et entendons. « Pourquoi Seigneur as-tu fait la nuit si longue » chantait le père Duval en pensant aux grands malades !

En face de l'injustice, du racisme, de la violence, des méfaits de l'argent et du pouvoir... Je dis à Dieu comment, dans son Esprit, je mobilise au plus profond de moi toutes mes réactions de refus. « Pourquoi Seigneur tant de haine ? » La prière nous aide à réagir, à résister, à parler à Dieu comme on parle à un ami.

Dans l'évangile, nous sommes ici à un sommet. La prière n'était pas, pour Jésus, un à-côté. Il priait souvent, beaucoup. Il passait des nuits en prière. Elle était sa respiration.

« Apprends-nous à prier » demandent les disciples à Jésus. La prière que Jésus va maintenant apprendre aux siens, n'est pas neuve, à première vue. Elle s'appuie sur des prières juives alors bien connues. Comment ne pas penser aux psaumes ! « O Seigneur, qu'il est grand ton nom par tout l'univers... » Les psaumes qui nous apprennent que la louange est le commencement de toute prière : « Que ton nom soit sanctifié » Révèle-toi comme Père si proche, si aimant. « Que ton règne vienne » Règne de justice et de paix, d'amour et de vérité.

Prier, c'est s'ouvrir aux vues de Dieu. « Que ta volonté soit faite ! »

Quel renversement ! Ce que Jésus apporte de nouveau, c'est la nouvelle relation entre Dieu et nous. Père, « notre Père », mot auquel Jésus donne une intensité tout-à-fait nouvelle. Unis intimement à Jésus par le baptême, nous devenons, comme lui, fils et filles du Père qui nous aime tendrement.

« Père, dira Jésus dans sa prière des adieux, que l'amour dont tu m'aimes soit en eux. »

Avons-nous cette relation là avec notre Dieu Père ?

Donne-nous le pain dont nous avons besoin, juste ce dont nous avons besoin, avec la précision : pour chaque jour.

Un certain « devoir d'imprévoyance » ! Ni trop, ni pas assez, à la manière du sage qui priait : « Ne me donne ni richesse, ni pauvreté de crainte que, comblé, je me détourne de toi... ou que, étant dans la misère, je ne murmure et profane ton nom. »

Le « nous » est bien communautaire : nous prions pour que, mon frère et moi, nous ayons assez et pas trop.

Pardonne-nous nos péchés, nos manques d'amour, de confiance. Une communauté ne peut vivre sans le pardon de Dieu et sans le pardon mutuel.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation. Fais que nous ne soyons jamais séparés de toi.

Le « Notre Père, » on le voit, est bien autre chose qu'une formule.

Il résume les attitudes fondamentales de la communauté chrétienne devant Dieu.

Dieu est notre ami, soyons audacieux, entêtés avec lui.

Aujourd'hui, entendrons-nous l'appel pressant : « Veillez et priez ? »